

## **LE MARIAGE : VOIE D'ACCOMPLISSEMENT**

L'amour est un mystère : mystère de l'homme qui se tourne vers la femme, mystère de la femme qui se tourne vers l'homme, chacun d'eux pour trouver en l'autre son propre accomplissement. Source de vie, l'amour ne s'explique pas ? il est. Et cette existence est promesse d'une autre vie, la vie, celle sur laquelle le temps, le malheur, la déception n'ont pas d'emprise. Lorsqu'on aime, c'est pour toujours, car alors le temps s'arrête. Quand l'amour est, nous sommes. Tel est le mystère de l'amour qui s'exprime totalement dans le nom de Dieu "Je suis celui qui suis", que l'on peut traduire par "En moi est la plénitude, car je suis l'amour".

Il est aussi mystère parce que l'amour humain ne peut exister sans qu'existent en même temps le désir et son accomplissement dans l'union des corps. Si l'amour nous sort de notre condition temporelle, il se vit dans le temps, avec un autre être de chair. C'est ce cheminement dans le temps, dans l'espace, dans la matière, de deux êtres de chair, qui est aussi l'amour.

Ainsi l'amour unit intimement les contraires : le désir, dont l'origine se trouve dans la part animale de l'être humain, et le don total de soi. Tel est le mystère de l'amour : union des contraires, fusion des opposés. Dans l'amour vécu pleinement, l'être humain s'accomplit, se réalise. En se livrant à l'autre, il se délivre. C'est en ce sens que l'on peut dire que le mariage, qui consacre

à la fois l'intemporalité de l'amour et sa réalisation dans le temps, est une voie spirituelle à l'égalité des autres. A travers son épouse, et dans son accomplissement, le mari s'accomplit ; à travers son mari, et dans son accomplissement, l'épouse s'accomplit.

L'idée du mariage avec un autre être ne peut venir que si l'on a conscience de vivre un amour vrai et durable. Ce n'est généralement pas la première fois que l'on aime et les amours préalables sont nécessaires pour prendre conscience de l'amour véritable. Comprendre cette quête consciente et inconsciente, permet de comprendre en quoi le mariage est une fin en soi : fin sociale, fin psychologique, fin affective. Cependant la finalité profonde du mariage est autre. Elle tient au fait que grâce à l'autre, dans le mariage, l'homme et la femme trouve leur accomplissement et la véritable liberté de l'être. Le mariage doit avant tout être considéré comme un commencement, une ouverture vers une transformation de soi à travers l'autre.

## 1. A LA RECHERCHE DE L'AMOUR VRAI ET DURABLE

---

### Les tendances contraires de l'adolescence

L'adolescence marque un tournant par l'apparition de contradictions en nous qui auparavant n'existaient pas.

Ces contradictions tiennent à l'existence de deux pôles contraires :

#### \* **une idéalisation de la vie :**

idéal de vérité, de don de soi, d'amour des autres, de fraternité, de camaraderie.

Son origine est dans l'enfance : vision protégée du monde qui semble organisé autour de l'amour familial et de vérités reçues sans esprit de contestation.

#### \* **une impulsion nouvelle, l'autonomie du moi :**

Sur le plan psychologique, elle se révèle dans la contestation de l'idéal inculqué par les parents et la société. L'adolescent découvre que le monde n'est pas aussi organisé, moral, beau, qu'on le lui a dit. Il conteste alors intérieurement l'image idéale qu'on a mis en lui, tout en la regrettant et la réclamant.

Sur le plan physique, elle se révèle dans la découverte de l'émotion sexuelle : le désir par l'attraction de l'être de sexe opposé, le plaisir dans la découverte de sa propre sexualité.

Elles se traduisent par :

**\* l'envie de s'affirmer comme indépendant des autres :**

Je connais la vie, j'en ai l'expérience. D'où l'envie de faire l'expérience de ce qui m'était interdit jusque là. Cette envie peut mener à une certaine fanfaronnade inconsciente dans laquelle on s'affiche comme blasé.

**\* la peur de cette indépendance :**

Intérieurement, l'adolescent sait qu'il affiche un personnage qu'il n'est pas. Mais bien souvent, il ne peut pas faire autrement. Il a besoin de soutien, de compréhension qu'il refuse apparemment. Il va souvent chercher ce soutien dans la camaraderie et l'amitié avec les autres adolescents, rejetant le monde des adultes qui ne le comprennent pas et qui trompent, ne vivant pas ce qu'ils disent.

### La découverte de l'être de sexe opposé

C'est avec cette contradiction que l'adolescent découvre l'être de sexe opposé. Les deux tendances initiales, idéalisation de la vie et individualisation du moi, se retrouve en lui, créant deux manières d'être successives ou même simultanées, mais contradictoires :

**\* idéalisation de l'être de sexe opposé :**

Celui-ci devient symbole du bonheur. Mais ce n'est en fait qu'une idée, une image qui, n'étant pas vécue, crée une fausse conception de l'amour.

**\* chosification de l'être de sexe opposé :**

Celui-ci peut devenir objet d'expérience pour satisfaire son plaisir égoïste.

En fait, ces deux tendances extrêmes sont plus ou moins marquées. La littérature nous en fournit de bonnes descriptions :

**\* le donjuanisme :**

Course après la femme-objet qui, sitôt possédée, est rejetée ;

**\* l'amour courtois :**

La possession est une trahison de l'amour.

Cette découverte de l'être de sexe opposé est finalement toujours centrée sur soi. C'est notre être, son comportement, ses réactions, qui nous intéresse face à l'autre. L'amour n'est pas encore là. Seul règne l'idéal ou le désir.

## **L'amour : découverte d'un nouvel état d'être**

Quand l'amour survient, il se passe quelque chose d'extraordinaire : nous ne sommes plus centrés sur nous-mêmes. Nos pensées, nos sentiments, nos actes sont tournés vers l'autre : l'aimé(e). Et le monde devient autre. Il est beau. Tout nous apparaît merveilleux.

S'il n'y a que le désir, l'autre occupe nos pensées, mais le monde reste semblable, il n'est pas transformé. De même s'il n'y a que l'idéal : celui-ci devient un refuge face à la platitude du monde quotidien. Seul l'amour fait que la vie toute entière devient merveilleuse et enrichissante. Pourtant le monde n'a pas changé. C'est nous. Auparavant nous ne pensions qu'à nous. Maintenant nous nous sommes oubliés. Nous sommes sortis de nous-mêmes. Nous sommes devenus un autre être.

## **L'adolescence : période de souffrance intime**

Cependant, la découverte de l'amour en nous ne met pas fin aux difficultés de l'adolescence. Celle-ci reste une période de souffrance intime, intime parce que difficilement discernable :

### **\* souffrance de ne pas trouver sa place dans le monde :**

Chacun semble ne penser qu'à soi et ne voit pas notre propre souffrance.

### **\* souffrance de ne pas se trouver :**

Peu à peu on découvre que l'être intime n'est pas satisfait par l'accomplissement des désirs et que ceux-ci se multiplient à mesure qu'ils sont satisfaits.

### **\* souffrance de ne pas trouver l'autre :**

En effet, l'adolescence est souvent marquée par la naissance d'un amour non partagé. Nous sommes transformés, la présence de l'autre nous donne du bonheur. Mais, peu à peu, ce bonheur devient souffrance parce qu'il n'est pas partagé. L'amour que l'on éprouve s'éteint progressivement, douloureusement. Puis, un jour, tout redevient comme avant.

Inutile, pensons-nous ? Non, cette souffrance nous façonne et nous crée plus sûrement que la satisfaction des désirs.

## **A la recherche de l'amour vrai**

Il est rare de ne connaître qu'un seul amour, c'est à dire de rencontrer tout de suite celui ou celle avec qui nous allons cheminer dans la vie.

Généralement plusieurs amours , partagés ou non, mais toujours incomplets, nous façonnent. Il s'agit d'une longue quête au cours de laquelle on passe de l'adolescence à l'âge adulte.

Cette quête se mène différemment pour une fille ou pour un garçon :

**\* Pour le garçon, la quête passe par la conquête :**

A cette fin, il déploie de nombreux artifices ; signes de richesse, titres sportifs, diplômes, esprit caustique, etc. C'est un jeu à renouveler chaque fois. Le jeu prend fin lorsque l'autre a cédé. La relation continue, centrée sur le plaisir, puis s'estompe. Cette quête peut être cynique, c'est-à-dire faire croire à l'autre qu'il y a relation d'amour. Le seul moyen de le savoir, pour une jeune fille, est de ne pas céder. Le temps révèle alors la vérité (attention, céder peut aller du flirt à d'autres expériences, selon les garçons).

Cependant, inconsciemment ou non, à travers ce tourbillon, le garçon cherche l'amour vrai, c'est-à-dire celle qui le comprend et avec laquelle il se sent bien, celle à laquelle il est capable de sacrifier son égocentrisme.

**\* Pour une jeune fille, les expériences sont plus sentimentales :**

La quête est généralement plus raisonnée, plus sage et moins soumise au désir physique. Le risque est grand de croire à un amour partagé alors que l'autre ne cherche que la conquête. Chaque déception est une expérience qui met sur la voie, car elle apprend à se connaître et à affiner sa recherche. Elles préparent à l'amour vrai, celui qui nous permet de partager une vie.

### **Les critères de l'amour vrai et durable**

**\* Avoir le sentiment de n'être plus seul(e) :**

L'être humain non marié est seul. Il vit dans la solitude et a le sentiment de ne pouvoir être compris. Il a parfois des amis, mais l'amitié soulage la solitude morale sans guérir la solitude physique. L'amour vrai nous fait dire un jour : je ne suis plus seul(e). Nous sommes maintenant deux, deux êtres humains qui se comprennent.

**\* Se sentir bien avec l'autre, être toujours à l'aise avec lui ou avec elle :**

Tant que nous n'avons pas découvert l'amour vrai, l'amour et la souffrance intime vont de pair ; je l'aime, mais il ou elle me fait souffrir. Je garde au fond de moi ma peur, mes craintes, mes appréhensions. Je ne peux pas me mettre nu(e) devant lui ou elle (moralement, puis physiquement).

Dans le véritable amour, il y a toujours aisance, car l'autre est partie de soi-même. Cette aisance avec l'autre se traduit par l'aisance dans la vie.

Avec lui, ou avec elle, tout devient facile. Rien n'est dure, même les événements pénibles, tragiques, tristes. Il ou elle est là et je suis bien.

**\* Avoir totale confiance en l'autre :**

C'est le prolongement de cette aisance, un pas de plus vers l'unité. Je n'ai pas peur qu'il ou elle me fasse du mal. Cette pensée est impossible.

**\* Vouloir rendre l'autre heureux :**

Je suis prêt à sacrifier mon égoïsme, mes passions, mes désirs, mes plaisirs pour rendre l'autre heureux. Je suis prêt à lui donner le bonheur qu'il cherche à travers moi. C'est difficile, car cela suppose une compréhension intime, intérieure de l'autre, puis un don de soi pour son épanouissement. Pour donner, il faut comprendre, sentir, vivre l'autre.

**\* Avoir une même conception de la vie commune :**

L'amour ouvre le cœur. Si j'aime, je m'ouvre intimement à l'autre, je lui ouvre ma vie. Nous échangeons notre idéal, le sens que nous tentons de donner à notre vie. Pour que cet amour soit durable, il est nécessaire que cette conception de la vie ne soit pas trop différente.

Attention, il ne s'agit pas d'avoir des plaisirs communs, mais d'avoir la même idée intuitive de l'accomplissement de notre être, accomplissement qui se fait à travers la vie. Attention encore, ce n'est pas un concept intellectuel, une idéologie commune, c'est une même conception intérieure du chemin menant vers le bonheur.

**CONCLUSION**

Notons bien que ces critères doivent être remplis ensemble et non seulement quelques uns. S'il fallait tout résumer en un seul mot, ce mot serait harmonie. Je suis en harmonie avec lui ou avec elle. Je ne suis plus seul(e). Je suis bien et j'ai confiance. Je veux le ou la rendre heureux(se). Nous avons la même conception de notre accomplissement.

Vous remarquez que ce dernier point est différent des quatre premiers. Avoir ceux-ci sans le dernier ne peut garantir un amour durable. Avoir le dernier et pas les autres est le signe d'une amitié certaine, mais pas forcément d'un amour vrai. L'amour est harmonie de pensées, de sentiments et de corps. Mieux, il est harmonie spirituelle dans le sens où l'esprit est au plus intime de la personne.

## **2. LE MARIAGE CONSIDERE COMME UNE FIN EN SOI**

---

Le mariage est souvent considéré comme une fin en soi, un aboutissement. C'est d'ailleurs vrai pour l'être extérieur, celui qui se pose aux yeux des autres, celui qui se situe dans le monde.

### **Passage à l'état adulte**

Par le mariage, l'homme et la femme accèdent véritablement à l'état adulte :

L'être célibataire est un adulte imparfait. Adulte corporel, mental, il n'est la plupart du temps pas adulte affectivement. La part affective de son être n'a pas encore franchi le pas de l'adolescence. Il aspire à l'être idéal et ne trouve que des êtres de chair. Il peut oublier cette blessure dans un accomplissement professionnel, dans un activisme créateur, mais elle existe au fond de lui. N'oublions cependant pas que ceci concerne une majorité, mais pas la totalité des célibataires. Certains vivent cette vie en adulte accompli. Ils ont su transcender leur célibat. Certains même s'offre dans un amour plus général à l'humanité des autres.

L'être marié, femme ou homme, par l'amour, va unir en lui ce qui s'opposaient et étaient cause de souffrance : le désir et l'idéal. C'est l'amour accompli dans le mariage qui permet de réunir les deux tendances et ainsi équilibrer le comportement. L'amour pour durer a besoin de ces deux tendances qui existent en nous. Il les concilie, les utilise dans l'harmonie. Ainsi l'amour dans le mariage ferme la blessure de l'adolescence. Il concilie l'affirmation de l'autonomie et le besoin d'idéal.

### **Passage au statut d'adulte**

Par le mariage, l'homme et la femme accèdent véritablement au statut d'adulte.

Etre adulte est certes un état (autonomie du moi qui a aplani ses contradictions), mais c'est aussi un statut qui entraîne des responsabilités. Par le mariage, l'être humain acquiert de nouvelles responsabilités.

Il a de nouvelles responsabilités envers lui-même. Il n'est plus seulement un homme ou une femme. Il est un mari, elle est une épouse. Certaines pensées, certaines paroles, certains actes lui sont désormais interdits. Son comportement ne peut plus être celui de l'être solitaire. A chaque instant, il vit en face d'un autre être et lui livre son intimité.

Il contracte la responsabilité d'un autre être. "Je suis responsable de lui ou d'elle. C'est à moi qu'est maintenant confié cet être et c'est moi qui vais faire son bonheur ou son malheur, l'aider ou le détruire dans son accomplissement d'être humain". C'est cette responsabilité morale envers l'époux ou l'épouse qui fait justement du mariage un engagement indissoluble. Par le mariage, chacun prend la responsabilité de faire le bonheur de l'autre, de lui permettre de s'accomplir, de s'épanouir totalement. Il ne s'agit pas seulement de s'amuser ensemble, de chercher des plaisirs ensemble, d'être bien ensemble. Il s'agit, à travers une vie, d'aider l'autre à être pleinement lui-même.

### **Passage à l'altruisme**

Par le mariage, l'homme ou la femme passent de l'individu égocentrique à la personne qui dépasse son égocentrisme.

Le mariage est une transformation d'une homme en un mari, d'une femme en une épouse. Deux individus vont devenir des personnes en unissant leur existence et leur être à une autre existence et un autre être, complémentaire, le mari pour l'épouse et l'épouse pour le mari. Mentalement, cela implique non de se dire : "J'ai une femme", mais : "Je suis un mari" ; non pas : "J'ai un mari", mais : "Je suis une épouse".

### **Réalisation de l'être de sexe opposé**

L'amour est un mystère et ce mystère est lié à la nature humaine : l'être humain a été créé mâle ou femelle. Chaque être tend intimement, naturellement, consciemment et inconsciemment, vers l'être de sexe opposé. Cet être à trouver est la consécration du mystère à percer, mystère dont la réalisation comble et accomplit. Si la découverte du corps est un éclaircissement apparent du mystère, seul le mariage permet de combler ce besoin intime de l'autre. Alors chaque être du couple vit le mystère, s'en imprègne et y découvre son propre accomplissement.

Dans le mariage, il n'y a plus qu'un homme qui soit "un homme" pour l'épouse, c'est le mari; il n'y a plus qu'une femme qui soit "une femme" pour le mari, c'est l'épouse.

Cela signifie que l'autre me comble dans mon besoin naturel des valeurs de l'être de sexe opposé. Je m'accomplis en lui ou en elle, il est "l'homme", elle est "la femme".

### **Ecueil d'une conception du mariage comme une fin en soi**

Il faut maintenant évoquer une fausse finalité du mariage. Inconsciemment, le mariage concrétise le désir de stabilité, de protection qui

existe en tout être humain : désir inconscient d'arrêter le temps, ou encore, pour l'exprimer différemment, d'accumuler de l'avoir pour conjurer l'incertitude temporelle. Ce désir se traduit par le besoin de se rassurer en disant : "J'ai une voiture, j'ai une situation, j'ai un toit, j'ai une femme, j'ai un mari".

C'est la peur, la peur de ne pas être comme les autres, la peur d'être laissé pour compte, la peur de ne pas avoir ce que d'autres ont, qui parfois nous pousse inconsciemment à agir. Alors, on se marie, parce qu'il est normal et rassurant d'être marié. On se crée son petit nid douillet et on se dit qu'on ne risque plus rien, qu'on est à l'abri. Dans son mari ou dans sa femme, on recherche l'être protecteur, l'écran qui adoucit le monde. L'homme redevient enfant devant une femme-mère-refuge, la femme redevient enfant devant un homme-père-protecteur.

En fait, la peur du monde peut conduire à rechercher l'état de la petite enfance à travers le mariage.

Ceci peut sembler exagéré. Mais il faut comprendre qu'on ne s'avoue jamais de telle chose à soi-même. Cette recherche est inconsciente et le mariage se pare de mille raisons pour s'accomplir. Mais nous connaissons tous des couples où la femme infantilise son mari et s'en occupe comme d'un enfant et où le mari décide de tout devant une femme-objet.

### **L'enfant et la famille**

Volontairement, ne sera pas évoqué la finalité sociale du mariage : la famille et la procréation.

D'une part, il serait trop long de développer le rôle biologique, social, psychologique et même spirituel de la famille.

D'autre part, si la famille découle certes du mariage, on ne peut confondre famille et mariage, ou alors les couples sans enfant ne sont que des êtres hybrides, ratés en quelque sorte. Ne le croyons pas. Si certes dans la famille, le couple trouve de nouvelles raisons d'être à son épanouissement, c'est notre société, avec ses contraintes psychologiques et une vision parfois limitée de la finalité du mariage, qui culpabilise inconsciemment le couple qui n'a pas d'enfant.

Le mariage est avant tout la rencontre toujours renouvelée d'un homme et d'une femme qui chemine ensemble dans la vie et trouve l'un à travers l'autre leur accomplissement.

### **CONCLUSION**

Cette conception du mariage comme une fin en soi est celle qui prédomine au moment des fiançailles et du mariage lui-même. Peu à peu, l'évidence va s'imposer d'elle-même. Le mariage, loin d'être la conclusion d'une recherche et l'instauration d'une immuabilité automatique, est le commencement d'une nouvelle

recherche, plus intériorisée. L'harmonie extérieure du couple doit devenir harmonie intérieure, osmose des corps et des âmes, pour que l'amour n'échoue pas ou ne déçoive pas.

Dans une première étape, chaque membre du couple va peu à peu découvrir concrètement, dans la vie quotidienne, la nature de l'autre. Cette découverte, parce qu'elle est vivante et non intellectuelle, va conduire à la compréhension et l'épanouissement de sa propre nature.

Une deuxième étape conduira à l'assimilation intérieure de la nature de l'autre et au renouvellement de l'être.

La troisième et suprême étape mène à l'accomplissement personnel et ensemble des deux êtres mariés.

### **3. Première étape du mariage : DECOUVERTE DE LA NATURE DE L'AUTRE , EPANOUISSEMENT DE SA PROPRE NATURE**

---

#### **Découverte de la nature de l'autre**

L'amour est un mystère et il naît par le mystère : mystère de la nature masculine pour la femme et mystère de la nature féminine pour l'homme. Le mariage, nous l'avons vu, consacre l'accession au mystère, la découverte de l'autre. Cette découverte passe par plusieurs étapes :

#### **\* Découverte du corps de l'autre**

Par la consécration du mariage, cette découverte acquiert une signification sacrée. C'est en effet le corps de l'autre qui devient maintenant le corps de "l'homme" ou le corps de la "femme". C'est dans ce seul corps que je réaliserai le mystère masculin ou féminin. Je n'ai pas besoin de connaître d'autres corps puisque celui-ci, dans sa nudité et son innocence amoureuse, symbolise tous les corps d'homme ou de femme. Le corps d'autres hommes ou d'autres femmes n'est plus source de désir puisque le corps de mon mari ou de mon épouse renferme à lui seul le mystère masculin ou féminin. Il est à chaque nouvelle rencontre source de découverte, d'émerveillement, d'épanouissement parce qu'il est la seule porte ouvrant sur le mystère.

C'est pour cette raison qu'il n'est pas bon de déflorer le mystère avant le mariage. Contrairement à ce que disent de nombreux psychologues qui n'ont aucune idée de la notion de mystère et qui ne voient dans l'union des corps que la satisfaction du désir, le corps de l'autre doit être rêvé, idéalisé avant d'être doucement, avec pudeur, avec émotion, découvert. Ce n'est qu'alors que chaque rencontre sera une ouverture sur le mystère, une découverte sans cesse renouvelée, une source d'épanouissement et non de plaisir égocentrique.

### **\* Découverte de la manière d'être de l'autre, puis de sa nature profonde**

Bien que nous ayons la même vision du chemin menant vers le bonheur, il ou elle ne vit pas cela comme moi. Nous marchons sur le même chemin, d'un commun accord, avec le même amour, mais pas de la même manière. Cette différence tient à la nature sexuée de l'être. L'homme et la femme n'ont pas les mêmes réactions, les mêmes comportements, les mêmes schémas de pensée. Même si leur vision intellectuelle, leur explication du monde est semblable, la manière de sentir le monde et de le vivre est différente.

Ce qu'auparavant j'aurais difficilement supporté (vivre avec quelqu'un d'aussi différent de nature), est maintenant pour moi source de joie et d'enrichissement. Là encore agit le mystère de l'amour. Je découvre en l'autre une nouvelle façon d'appréhender le monde, une nouvelle vision du monde. De même que le corps de l'aimé(e) devient symbole de l'homme ou de la femme, de même sa manière d'être m'ouvre au monde des hommes ou des femmes. A travers lui ou elle, je comprends maintenant ce qui jusqu'à présent m'avait échappé.

### **Epanouissement de notre propre nature**

Parallèlement à cette ouverture de mon propre monde vers celui des êtres de sexe opposé à travers l'aimé(e), la présence de celui-ci ou de celle-ci me confirme dans ma propre nature et l'épanouit. Les différentes tendances de celle-ci s'unissent, se resserrent, pour converger. Devant lui ou elle, je me confirme dans mon propre rôle d'homme ou de femme, parce qu'il ou elle attend cela de moi, comme moi j'attends cela de lui ou d'elle.

Cette découverte de la nature de l'autre et l'épanouissement de sa propre nature doivent peu à peu rendre conscient ce qui jusqu'à présent était inconscient : la différence profonde de nature entre l'homme et la femme, et leur complémentarité. C'est cette compréhension de la différence et de la complémentarité des natures qui va permettre de cheminer en harmonie. Sans cette compréhension, la différence agace et peut conduire aux frictions. L'homme macho raille la sentimentalité féminine parce qu'il est incapable de sentiments. La femme couveuse resserre sa protection à tous les aspects de la vie du mari, neutralisant son besoin d'agir et de penser.

La compréhension de la nature de l'autre, la perception de sa complémentarité, nécessitent un effort d'ouverture, de dépassement de l'égoïsme, ce qui en soit est source d'épanouissement.

### **Nature masculine et nature féminine**

Cette nature dans sa totalité est inscrite dans le corps de chaque être, corps qui est image de sa nature profonde.

### \* **L'homme est tension vers, la femme est ouverture à**

Cette loi physique, imprimée dans le corps, révèle toute la différence psychologique entre l'homme et la femme.

Toujours tendu vers le monde extérieur, l'homme est essentiellement acte. Sa nature s'exprime à l'extérieur de lui-même, dans son action sur le monde. Il a besoin d'agir, de se révéler lui-même en marquant le monde de son passage. Le psychisme masculin est orienté vers l'extension de lui-même dans le monde : il est conquérant, constructeur, inventeur d'outils qui prolonge son action. Il est domination.

La nature féminine est plus intériorisée. Plus consciente de son être, elle est attendue. Elle se trouve dans l'ouverture de soi, dans le don de soi. Pour être comblée, elle n'a pas besoin d'agir, mais d'accueillir, de recevoir. L'homme s'épanouit en donnant, elle s'épanouit en se donnant. L'homme transforme, la femme se laisse transformer.

### \* **L'homme pense, la femme ressent**

Pour agir, produire, projeter hors de lui, l'homme pense. Il dissèque, classe, ordonne pour inventer. Il n'a pas de vision d'ensemble des choses, mais les domine en procédant par séparation. Il décompose, puis recompose les objets, il se les "représente". L'intelligence de l'homme est rationnelle et il voit la vie avec sa raison.

La femme se donne dans la mesure où elle ressent. Elle appréhende la vie à travers ses sens et ses sentiments. Aussi est-elle plus sensible que l'homme. Elle n'a pas une vision intellectuelle du monde. Elle y règne lorsqu'elle est en harmonie avec lui. Sa vision est plus globale parce qu'intuitive. Elle perçoit naturellement, avec simplicité, ce que l'homme doit analyser. Elle ne procède pas par décomposition et recombinaison. Elle place d'emblée l'objet en un point central, dans le rapport concret qu'il entretient avec sa vie à elle.

### \* **L'homme est création, la femme est procréation**

L'homme crée, poussé en permanence par sa volonté, sa tension vers, et par son intelligence rationnelle. La femme procrée, mûrit, laisse agir. Elle fait, beaucoup plus que l'homme, partie du cosmos et de sa respiration. Cette caractéristique biologique est naturelle : elle ne fabrique pas l'enfant qu'elle porte en elle. Elle s'ouvre à son développement et par là le favorise.

### \* **Une vie spirituelle différente**

Même dans leur vie spirituelle, l'homme et la femme n'empruntent naturellement pas le même chemin.

Deux voies permettent de passer du monde de l'ego au monde spirituel. La première est toute masculine. Elle consiste à transcender l'ego en passant par la connaissance de soi et la transformation de soi. Il s'agit de purifier l'ego jusqu'à le rendre totalement transparent. La deuxième est totalement féminine. Elle consiste à pratiquer l'effacement de l'ego. C'est la voie de

l'humilité, de l'oubli de soi. La première et active, la seconde est passive. La première consiste à se transformer, la deuxième à se laisser transformer.

#### **\* Prédominance actuelle de la nature masculine**

Le monde actuel donne la supériorité à la nature masculine. Il est essentiellement actif, tourné vers la domination de l'univers, et intellectuel. La femme n'y trouve sa place qu'à la condition de se masculiniser, c'est à dire de travailler, de produire, de penser rationnellement.

Il est dommage que beaucoup de femmes se laissent prendre à ce jeu. Si la réaction féminine face à l'envahissement de la conception masculine est normal, la solution proposée est fausse. L'équilibre est dans la réactualisation des valeurs féminines, valeurs intérieures, spirituelles, valeurs d'ouverture, de don de soi, d'aptitude à recevoir, à s'abandonner.

#### **4. Deuxième étape du mariage : L'ASSIMILATION DE L'AUTRE**

---

##### **L'assimilation de la nature de l'autre**

Par le mariage, chaque être se transforme progressivement par l'assimilation de ce qu'est l'autre : les réactions face aux événements deviennent peu à peu coordonnées. L'homme apprend à regarder en lui, à laisser parler ses sentiments et à contempler ; la femme acquiert force et stabilité, n'est plus soumise à la pression des sentiments fugitifs et dispose d'une vision plus apaisée des choses. Cette transformation, d'abord inconsciente, doit devenir consciente.

En fait, en chaque être existe les composantes du sexe opposé. Celles-ci n'ont pas à être acquises. Elles doivent simplement être libérées, épanouies, et non réprimées ou niées.

Ainsi, le mariage, après avoir dans un premier temps permis à l'homme d'assurer sa masculinité, à la femme sa féminité, va permettre à l'homme d'intégrer sa féminité et à la femme sa masculinité.

##### **L'assimilation par l'union des corps**

En ce qui concerne cet aspect essentiel de l'amour, notre société hésite entre deux extrêmes. D'un côté la psychologie freudienne, une certaine permissivité, l'abandon des conventions morales, ont banalisé l'amour. L'image publicitaire persuade inconsciemment l'homme d'aujourd'hui qu'on

s'accomplit dans la satisfaction des plaisirs sensuels. D'un autre côté, règne encore une certaine mentalité puritaine et castratrice où le sexe, c'est le péché. L'église elle-même ne voit bien souvent dans l'union des corps que le but biologique qui correspond au "croissez, multipliez-vous" de la genèse.

Dans le mariage, l'union des corps prépare, mûrit l'union des âmes et est l'image de l'union en esprit. En effet, au delà du plaisir sensuel, elle mène à :

. **l'état d'ouverture totale par le don passif de soi.** L'union est pure lorsque l'être entier, corps et mental, se donne à l'autre dans l'oubli de soi-même.

. **l'état de tension, puis de mort à soi-même par le don actif de soi.** L'union est pure lorsque le désir transcendé fait sortir l'ego de lui-même.

L'amour est donc à la fois don de soi et oubli de soi à travers l'autre. Plus simplement, on peut dire que l'union des corps procède d'un double mouvement : un mouvement d'accueil de l'autre et un mouvement qui va vers l'autre. Ce double mouvement doit être vécu par chaque membre du couple.

Si cette union est vécu de manière spontanée, simple, heureuse, unifiée, elle implique l'abandon du mental. Elle permet de dépasser les pensées, les identifications à son petit personnage, tout en demeurant intensément conscient. Dans l'amour bien vécu, l'être humain dépasse l'image qu'il se fait de lui, qu'il cherche à donner aux autres. Il n'est plus untel, mais la vie. Il est pleinement, ici même, sans référence à un environnement temporel et spatial, au delà de sa féminité ou de sa masculinité. Il est Vie, il donne et se donne à l'autre qui n'est plus autre, mais accomplissement de lui-même.

Ainsi, l'union des corps à travers le mariage et seulement à travers lui en raison de sa dimension intemporel, peut être considérée en elle-même comme une voie vers la transcendance : pas seulement comme un accomplissement heureux, mais comme une voie de dépassement de la conscience humaine conditionnée, limitée, faite de désirs, de peurs, d'insatisfactions.

## **5. Troisième étape du mariage : L'ACHEVEMENT COMMUN**

---

S'il a su cheminer dans les étapes précédentes, le couple arrive à la prise de conscience commune que c'est le mariage qui va permettre à chacun de réaliser pleinement sa vie parce qu'il le sort de lui-même pour

l'obliger à acquérir une nouvelle vision des choses. L'assimilation de ce qu'est l'autre va permettre de découvrir le but ultime de l'être : sortir de lui-même, de son personnage, pour entrer en harmonie avec Dieu et avec le monde.

C'est alors que s'accomplit véritablement le mariage en tant que sacrement : établir un rapport sacré, nuptial, non pas seulement entre deux êtres, mais entre ces deux êtres devenus un et l'univers. Le couple alors devient icône, c'est à dire image visible du monde divin.

### **Elaboration d'une ascèse conjugale**

Que le terme ascèse ne rebute pas. Il signifie ici prise de conscience, volonté commune et règles adoptées pour tendre ensemble vers l'unité, l'harmonie. Cette ascèse s'établit de manière plus ou moins consciente dans trois domaines.

#### **\* La connaissance de soi et sa transformation**

L'autre, par sa compréhension et sa compassion amoureuse, m'aide à me connaître. Il ou elle peut consciemment m'aider à m'accomplir, à dénouer les noeuds de résistance inconscients qui m'empêchent de vivre épanoui. Son amour remplace toutes les psychologies parce qu'il est intuitif et aimant. Inversement, je l'aide à sortir de lui-même ou d'elle-même pour se découvrir. Ceci suppose une prise de conscience commune de nos insuffisances et insatisfactions intérieures, puis la mise en application de deux règles qui constituent une partie de l'ascèse conjugale : la vigilance, qui permet de ne pas oublier l'autre en me sortant du contentement de mon petit personnage, et la transparence, sans laquelle l'autre reste un étranger. Cette transparence, état de nudité innocente du corps et de l'âme, est difficile à acquérir, car c'est un état d'être à posséder ensemble et non seul : dans ton regard, je me vois nu ; dans mon regard, tu te contemples, transparent(e).

#### **\* La méditation de la vie conjugale**

Chaque membre du couple doit un jour ou l'autre se poser un certain nombre de questions sur lui-même, sur l'autre. Je l'aime, mais ma vie avec lui ou avec elle est-elle en conformité avec cette affirmation ? Cet amour pénètre-t-il au fond de lui ou d'elle pour le ou la comprendre profondément ? Touche-t-il en lui ou en elle ce lieu où s'efface sa propre histoire ?

Au delà de la vie quotidienne, le couple, ensemble, va prendre conscience du caractère sacré, parce qu'intemporel, de leur amour. Il va consciemment l'approfondir par l'échange de leur état intérieur mutuel. C'est cette méditation menée ensemble qui unifie et transforme la vie quotidienne en acte d'amour.

### **\* Vivre la vie quotidienne en état d'amour**

L'amour purifié, unifiant, conduit à prendre conscience qu'il n'y a pas un temps privilégié où l'homme et la femme se retrouvent et un temps où chacun est seul avec lui-même et agit en fonction d'autres critères.

Pour vivre pleinement l'amour, celui-ci doit demeurer présent en nous à chaque instant. Ce n'est plus l'amour passion du début, ce n'est plus l'amour sentiment uniquement tourné vers l'autre. C'est un amour qui commence à englober ce qui est au delà de la relation de l'un avec l'autre. Quand il ou elle n'est pas là, je suis cependant avec lui ou avec elle. L'amour est là, au fond de moi, me transforme et transforme ma vie. J'agis en état d'amour, je suis ouverture, transparence.

### **Première finalité : L'unité en esprit**

C'est alors que l'on peut dire que le mariage atteint sa première finalité véritable. L'un et l'autre ne font plus qu'un et cette unité est acte et état.

Nous sommes un dans l'action, dans la vie quotidienne, parce que bien que nous faisons des choses différentes, nous le faisons dans le même état d'esprit, patiemment, amoureusement, sans s'attacher au but temporel.

Cette unité est un état spirituel, au delà de la différence de nature. Le couple atteint l'union intérieure, la communion, image à deux de ce qu'est la communion des saints. Ce sont des êtres ayant transcendé leurs différences, leur propre histoire et qui dans leur transparence à l'action divine, sont semblables et agissent pareillement sans avoir besoin de se parler ou de se voir.

Cet état d'union peut être comparé à ce que l'on appelle l'état d'enfance spirituel. La transparence des époux entre eux les rend transparents à l'action divine. Ils sont alors parés d'une nouvelle virginité, celle que donne l'amour pur.

### **Deuxième finalité : création d'un rapport nuptial avec le monde**

Alors l'état d'amour devient rayonnement. Il ne touche plus seulement les rapports de l'un avec l'autre, mais de chacun avec le monde. A nouveau, comme au premier temps de l'amour, mais cette fois-ci consciemment, volontairement, l'amour les ouvre au monde et le transforme.

L'amour de l'autre s'étend aux autres et à l'univers, il établit des rapports amoureux avec eux. Il n'y a plus d'a priori, d'idées toutes faites, de convictions intellectuelles. Il n'y a qu'un regard d'amour qui puise sa source dans l'unité spirituelle du couple.

### **Troisième finalité : Image vivante du royaume**

Enfin, le mariage est une image vivante de la réalité du royaume de Dieu. Saint Jean Chrysostome appelle le mariage "*le sacrement de l'amour*", car, dit-il, "*l'amour change la substance même des choses*". Le mariage vécu pleinement transcende l'humain et ouvre la porte au mystère du royaume. Il est en lui-même un "*microbasileïa*", un "*petit royaume*", proclame Saint Clément d'Alexandrie.

L'homme et la femme non seulement réunis, mais un dans le mariage, ayant réalisé dans leur corps, leur âme et leur esprit son aspect sacramentel, préfigurent la grâce paradisiaque.

"Celui qui n'est pas lié par les liens du mariage ne possède pas en lui-même la totalité de son être, mais seulement sa moitié : l'homme et la femme ne sont pas deux, mais un seul être".

**Saint Jean Chrysostome**

"Le mariage restitue à l'homme sa nature originelle, et le nous conjugal anticipe et préfigure le nous non pas de tel ou tel couple, mais du Masculin et du Féminin dans leur totalité, l'Adam reconstitué et accompli du royaume".

**Paul Evdokimov**

\* \* \* \*

## **CONCLUSION**

---

En conclusion, insistons sur deux points importants qui permettront de comprendre que ce qui a été dit n'est pas théorie intellectuelle, mais histoire vivante d'hommes et de femmes qui puisent dans le mariage la joie humaine et la transforment en joie divine par la grâce du sacrement.

De même que le chrétien qui vient de recevoir le baptême ne vit pas en chrétien tout de suite parce que c'est sa propre aptitude à s'ouvrir à la grâce divine qui va permettre à celle-ci de le transformer, de même l'homme et la femme ne réalisent pas le mariage le jour où ils disent oui. Ce jour-là, auparavant finalité, devient un commencement. A travers le temps, le couple

réuni s'unit et réalise le fruit d'une prise de conscience et de la pratique d'une certaine ascèse de l'amour.

Ces différentes phases du mariage jusqu'à l'accomplissement de sa plénitude, ne sont bien sûr pas aussi nettes que leur description. Comme toute évolution intérieure, elles se chevauchent. L'intuition de l'unité existe dès le début, mais sa réalisation consciente s'élabore tout au long du mariage.

C'est pourquoi le mariage est source de vie, voire d'accomplissement : il est toujours, chaque jour, à chaque instant, à faire.